

L'altruisme lui est tout-à-fait inconnu. D'ailleurs, on ne lui a jamais fait son éducation sur ce point. Les communautés religieuses, dont c'est la mission, ont soin de nos pauvres, dit-il, donc ceux-ci n'ont pas besoin de nous. On ne réfléchit pas que ces institutions de charité ne peuvent suffire à la tâche, car tous les nécessiteux ne s'adressent pas à elles. Il y a parmi eux des timides, des fiers et des impotents; d'autre part, tous les malades indigents ne fréquentent pas les hôpitaux, ceux-ci ne sauraient les contenir en aussi grand nombre. Est-ce à dire que notre devoir finit où la place manque? Non.

C'est pour combler ce déficit — qui incombe à la société — que des consultations externes avec visite à domicile ont été fondées, grâce à l'initiative privée. Malheureusement on ne semble pas en comprendre l'importance et la nécessité.

Ah! si nous pouvions projeter sur un immense écran les scènes de maladie et de misère dont nous sommes les témoins attristés et trop souvent impuissants, le public ignare serait stupéfié et il demanderait qu'à l'avenir on lui enseigne autrement que par des formules sèches et surannées le catéchisme de l'assistance publique.

Ainsi, vous dirigez un dispensaire, vous faites des visites à domicile quelquefois; n'avez-vous pas été surpris vous-mêmes, malgré votre expérience, de ce que vous y avez vu?

Pouvez-vous affirmer que les renseignements que vous recueillez de la bouche de vos malades et que les conseils que vous leur prodiguez soient suffisants pour vous éclairer sur leurs souffrances et leur refaire une santé?

— Assurément non, répondit mon confrère.

— Je ne veux pas dire, repris-je, que les bons conseils ne portent pas des fruits, car c'est à cette classe de malades qu'ils profitent le mieux quand ils peuvent les suivre. Mais il leur faut quelque chose de plus tangible que des beaux discours. L'hygiène, la sage et bienfaisante hygiène, a écrit quelque part Daremberg, ne suffit pas à leur esprit hanté par le récit des cures imaginaires et miraculeuses obtenues par l'une des innombrables drogues proposées depuis l'origine des temps à l'espérance et à la crédulité des tuberculeux.

Ceci me rappelle un petit fait curieux raconté par le même auteur au sujet d'un tuberculeux à qui il avait ordonné de prendre